



Vladimir Chavez Compañero de Salvador Allende

Il y a quarante ans, le mardi 11 septembre 1973, le coup d'État mené par Augusto Pinochet renverse le gouvernement de Salvador Allende, premier président socialiste élu démocratiquement, et instaure une dictature militaire. Député allié du gouvernement Allende, Vladimir Chavez est dès lors recherché par la milice. Soutenus par l'ambassadeur d'Allemagne Fédérale en place à Santiago, l'homme politique et sa famille se réfugient en RFA, en RDA puis en France. Exilés, devenus Chevillais d'adoption, ils sont de ceux qui se sont battus dix-sept ans de leur vie pour que le Chili retrouve enfin la démocratie.

Ce 11 septembre 1973, sous les bombes putschistes, dans le palais de la Moneda, le président Salvador Allende passait de vie à trépas. Avant lui, de 1964 à 1970, gouverné par le démocrate chrétien Eduardo Frei Montalva, le Chili était en proie à de fortes inégalités sociales. Les investisseurs américains faisaient du profit sur l'industrie. Aux élections, les démocrates-chrétiens avaient toujours le dessus tandis que sans relâche, la droite œuvrait pour que la gauche soit vaincue.

En 1964, Vladimir Chavez a 25 ans. Professeur des écoles, il enseigne dans un village situé entre Talcahuano (1^{er} port militaire et industriel) et Concepción (3^e ville du pays par son économie et sa population). Vladimir rencontre alors Luis Corvalan, secrétaire du Parti communiste du Chili, venu faire ici campagne à l'occasion des élections sénatoriales. « Nous étions sur la place. Je l'ai présenté à mes concitoyens puis, après son discours, autour d'un café, il m'a proposé de devenir le 1^{er} secrétaire du comité local du PC de Talcahuano ». Après deux ans à ce poste, Vladimir est promu 2^e secrétaire du comité régional de Concepción. L'aile gauche du Chili devient le Mouvement d'Action Populaire Unitaire, qui avec le PC, le PS, les radicaux, les sociaux-démocrates et l'Action populaire indépendante, se concentre autour du programme de l'Unité Populaire pour faire du socialiste Salvador Allende son candidat aux présidentielles.

C'est chose faite le 4 septembre 1970. Reçu au palais de la Moneda pour célébrer l'événement, Vladimir est nommé préfet de la province de Concepción, bastion de l'économie agricole, minière et industrielle dont il est ensuite élu

député, cinq mois avant le coup d'État. Le 11 septembre 1973, alors qu'il se rend comme chaque mardi à l'Assemblée, aux abords du parlement « mon véhicule est encerclé par la milice qui me braque une Kalashnikov sur le cou. Comme tout membre du gouvernement, j'étais recherché mais, grâce à la présence exceptionnelle de ma belle-mère à mes côtés, je me suis fait passer pour un quidam qui l'emmenait à l'hôpital ». La répression commence pour les partisans d'Allende. Marié et père de trois jeunes enfants, Vladimir est dès lors traqué et sa famille en danger. « Ma femme a réussi à envoyer clandestinement les petits dans sa famille avant d'être retenue quatre mois en otage par l'armée. Libre si je me livrais, elle n'a jamais parlé, même sous la torture psychologique ». Après la peur et l'angoisse, les mois de cavale et les interminables négociations, c'est grâce au soutien de l'ambassadeur d'Allemagne Fédérale en place à Santiago que, visa en poche, Vladimir et les siens quittent racines et patrie. « Exilés, nous n'avions plus qu'une obsession : développer la solidarité internationale contre la junte et pour le retour à la démocratie ». Réfugiés en RFA, en RDA puis en France, main dans la main avec leurs compatriotes apatrides, Vladimir et son épouse n'ont de cesse, dix-sept années durant, de lutter pour le respect des droits de l'homme au Chili. Devenu Chevillais d'adoption, Vladimir reprend son premier métier, éducateur spécialisé. En 1992, deux ans après le départ de Pinochet, autorisée à rentrer, la famille Chavez pouvait enfin embrasser son Chili « étroit et long comme une épée ! ». Mais c'est en France, à Chevilly-Larue, qu'il coule aujourd'hui une retraite heureuse. ●

Florence Bédouet

Chevilly-Larue commémorera le 40^e anniversaire de la mort du président Salvador Allende, du 3 au 24 septembre. Vladimir Chavez sera présent lors de l'inauguration de l'exposition photographique de Horacio Villalobos sur le coup d'État du 11 septembre 1973, à la médiathèque le 7 septembre à 16h30.